

“pressées.” Un ouvrage fait à la hâte est à peu près sûr d'être de mauvaise ou médiocre qualité. Mais ce n'est pas tout; il arrive souvent que l'ouvrage pressé du traînard qui a retardé l'envoi de sa commande, entrave l'exécution de celui qui a été commandé à temps. De là mécontentement fort possible des chefs du département sans reproche comme du département en faute. Des épreuves, parfois d'un ouvrage originairement marqué “sans délai,” ou “pressé,” sont restées des semaines et quelquefois des mois dans quelque département. On n'envoie souvent qu'une partie de la copie ou qu'une copie imparfaite, et des ouvrages composés attendent de longues semaines avant que le département y ait mis la dernière main. Avec ses ressources actuelles qui sont restreintes et son emmagasinage limité, il est impossible au bureau de la papeterie de tenir un approvisionnement de papier, d'enveloppes, etc., suffisant pour répondre à de nombreuses demandes considérables ou imprévues; et cela est aussi une cause féconde de retards pour lesquels on blâme les imprimeurs. Il est à espérer que dans le local beaucoup plus grand qu'on prépare actuellement pour ce bureau, on diminuera beaucoup ces retards si l'on n'y obvie pas complètement. Il est aussi à espérer qu'on verra à ce qu'il y ait plus d'uniformité dans la couleur des papiers pour livres blancs, fourni par les entrepreneurs. J'ai fréquemment été obligé de faire arrêter les presses après avoir commencé quelque impression pour faire venir d'autre papier ressemblant davantage à celui déjà imprimé. Je demande aussi qu'on remplace le papier plié par du papier uni, dont l'emploi aurait pour effet d'assurer un plus parfait registre dans l'impression et un réglage plus exact.

IMPRESSIONS DU PARLEMENT.

Jusqu'ici le principal ouvrage qu'on a fait pour le parlement a été l'impression des livres bleus ou rapports annuels des départements ainsi que celle d'un petit nombre de bills. Quant aux premiers, je puis remarquer que le papier qu'on nous a fourni paraît avoir été de meilleure qualité et plus satisfaisant à tous égards que celui employé dans les sessions précédentes, et je suis convaincu que nous avons fait de meilleur ouvrage.

Pendant l'impression de ces rapports annuels pour la présente session, j'ai eu amplement l'occasion d'observer les diverses opérations par lesquelles ils passent avant d'être envoyés au bureau de distribution de la Chambre des Communes. Au mois de septembre, je demandai “la copie pour l'imprimeur” de ces rapports, dans le but de donner de l'emploi aux typographes, car on avait coutume d'en suspendre un certain nombre pendant ce mois, et aussi afin de me permettre de tout préparer convenablement pour l'ouvrage qu'amène la session du parlement, mais, je regrette de le dire, ces demandes n'eurent relativement que peu de succès. Aussitôt que la *Gazette du Canada* annonce que le parlement va s'assembler pour l'expédition des affaires, d'ordinaire on se presse généralement d'envoyer juste assez de copie pour pouvoir dire (en cas de questions) que le manuscrit du rapport annuel est aux mains de l'imprimeur, et cet envoi est habituellement accompagné de l'agréable demande de transmettre sans retard les épreuves. Quelques départements préparent soigneusement leur copie et renvoient promptement les épreuves, mais en général, les corrections et réimpressions sont nombreuses, et le renvoi des épreuves ne se fait pas sans un long retard.

On verra, en les examinant, que les états tabulaires de bon nombre de rapports sont identiques à ceux contenus dans le rapport de l'auditeur général.

Prenant ce fait en considération, le département de la marine a donné l'exemple cette année en réduisant considérablement le volume de son rapport; mesure qui, sans doute, se recommandera favorablement d'elle-même à l'attention de ceux chargés de dresser les rapports annuels des autres départements pour l'année prochaine. Cela diminuerait le travail et il en résulterait une plus grande économie.

On a dit que, règle générale, l'ouvrage du parlement et des départements n'est pas digne d'éloge, et on attribue le fait à la qualité inférieure du papier; ceci est vrai jusqu'à un certain point, mais des caractères usés et des presses qui le sont en partie n'y sont pas non plus pour peu de chose, et mon expérience me dit que si l'on veut du bon ouvrage, il faut donner le temps de l'exécuter. A cause de la précipitation